

Prix minimum : 10 F.

1971 - 1972

Février 72

N° 1

S.O.S. CERVEAUX



JOURNAL DE L'INSTITUT SAINT-LOUIS (ENFIN, DES ELEVES ! ...)

Périodique - 5e année

Ed. responsable. Rédaction S.O.S. CERVEAUX
rue Pépin, 7 - NAMUR
CCP "Anciens de St-Louis" N° 724557



Pas de pitié

Le très célèbre caricaturiste MEHLIUG (prononcez : Mehliug), disciple du tout aussi célèbre Pino-Cchio, nous fera don d'une de ses oeuvres, chaque fois que le hasard lui aura fourni l'occasion de "croquer" une autorité.

Ceci n'est pas méchant.



La rédaction félicite Marc Ferauge (de 3e) pour le prix de 400 F. que lui a valu sa remarquable vivacité d'esprit. C'est en effet lui qui a remporté le trophée promis au "meilleur titre" pour la revue de Saint-Louis nouvelle formule. Merci aussi à tous les participants pour les 221 réponses, parmi lesquelles il fut bien difficile de faire un choix.

L éditorial

Et voilà ! Vous l'avez en main, vous l'avez payé (du moins nous l'espérons !). Après plusieurs mois d'absence, il vous revient, quelque peu changé. Il a changé pour la forme : nouveau titre, nouvelle couverture... Mais il a surtout changé en ce qui concerne le fond : les articles que nous insérons concernent l'Institut. Nous ne voulons plus y mettre des articles dans le genre de celui sur le Standard (nous n'avons rien contre son auteur), mais si c'est cela que vous attendez, achetez les Sports !

S'il vous plaît, plus de plagia de vos journaux ou revues ! Nous voulons un journal qui soit vôtre. C'est VOTRE journal que nous rédigeons, et non le journal d'une seule classe : c'est pourquoi nous avons besoin de votre aide : envoyez-nous vos articles, reportages en tout genre, pourvu qu'ils concernent l'Institut. Nous ne pouvons rien faire sans vous ! Nous n'écrivons pas la revue de Poésie ! TOUS, nous rédigeons quelque chose de formidable....

Je me permets ici, au nom de toute l'équipe, de remercier chaleureusement Mr l'Abbé Lifrange pour le travail qu'il a fourni. Pendant de nombreuses années, il a assumé la tâche de rédiger le journal. Et, croyez-le, ce n'est pas de tout repos, nous nous en rendons compte ! Encore une fois, merci !

Et maintenant, présentons-nous : nous sommes neuf dans l'équipe de rédaction : Guy Lacroix et Luc Arnould, des anciens de SL, Philippe Cappelletti, qui représente les professeurs et nous aide de ses précieux conseils ; trois gars de Poésie Latin-Sciences : Guilhem Houart (mise en page), Eric Michaud (notre photographe), René Robaye (publicité) ; trois de Latin-Grec : Albert Moriamé (Public Relation), Jean-Pierre Mailleux (homme-orchestre) et Eddy Heynen, notre rédac-chef... (? ? ?).

Nous demandons votre indulgence pour ce numéro : c'est le premier, et nous n'avons aucun passé derrière nous en la matière ; nous attendons vos suggestions, avis, et surtout votre collaboration... Le second numéro paraîtra début avril (et avec votre aide, il sera encore meilleur, plus intéressant...).

Vous pouvez remettre vos articles à votre responsable de classe ou à l'un d'entre nous. Nous comptons sur vous...

René ROBAYE.

A ceux qui se sentiraient atteints par certains de nos articles, nous demandons de ne pas y attacher trop d'importance... Nous n'avons de dent contre personne.

exclusivité.

Le drame DE FELIX

« je suis une vedette ! »
nous avoue-t-il ...



- * Quels sont tous vos prénoms ?

.....
Félix, Alfred, Louis, Ghislain.
Nom de famille, je n'en ai qu'un.

- * Qu'auriez-vous fait si vous n'aviez pas été prof ?

.....
Ah ! Avant d'être prof., j'ai passé un temps à l'armée (4 ans). Je voulais devenir officier de carrière ... Je ne le regrette plus maintenant ... Non, je ne le regrette pas.

- * Alfred de Vigny a dit : "Une vie d'adulte pleinement réussie devrait être l'accomplissement des rêves de jeunesse." Y croyez-vous ?

.....
Non.

Non ... Pour les jeunes, dans certains cas, oui. Certains jeunes ont des rêves bien précis, mais quand ça reste flou ... Vous êtes amenés à choisir telle ou telle profession.

- * Avez-vous déjà rêvé d'être une vedette ?

.....
Mais je suis une vedette ! ... A part entière ! ... Dans tout ce que je fais ! Je n'ai jamais rêvé de faire du cinéma, malgré mon profil grec ! ... Mais je ne désespère pas de faire du théâtre un jour. (3 fois) ... Il n'y a rien de fait.

J'ai mon petit succès, quoi ! ... Du théâtre flamand ? Non, le langage est trop rude.

* Voudriez-vous faire du judo ?

Non. C'est trop brutal. Je n'en fais pas. Je ne m'en sens pas capable. Mais je fais de la marche à pied. Ah, oui !

Ça, j'aime une balade dans la nature !

* Voyez-vous des choses à changer à l'Institut ?

Personnellement, non. Si les élèves proposaient certaines choses à changer et qui seraient légitimes, je ferais tout mon possible pour les appuyer. Mais je suis heureux comme ça.

* Que feriez-vous si vous deviez recommencer votre vie ?

Exactement la même chose, pour les grandes lignes, évidemment. Mais je suis heureux, vraiment heureux !

* On vous a vu une fois déguisé en moine. Etait-ce par nécessité ou par vocation ?

Par nécessité, uniquement. Je n'ai jamais rêvé de la Trappe.

* De la Trappiste ?

Peut-être.

* Quels sont vos rapports avec vos confrères ?

Très bons ... Très bons ... Doivent être bons ! Pas d'ennemis !
Si j'en ai(?)

* Que pensez-vous des Flamands ?

Bah ! Faudrait faire une distinction entre le peuple flamand et les dirigeants. Pour les dirigeants, je n'aime pas les extrémistes, ni l'attitude du CVP, qui tend à devenir extrémiste aussi !

Les Flamands, ce sont de braves gens, travailleurs, courageux. Je n'ai jamais eu d'ennuis avec les Flamands. Evidemment, la langue n'est pas aussi harmonieuse que l'anglais, l'allemand ou le français. Il ne faut pas juger les gens sur la langue.

* Quid de la sonnerie ?

Un son de cloche est plus harmonieux qu'une sonnerie. Je préfère de toute façon une sonnerie à un coup de sifflet : ça s'entend de partout.

* Est-ce un progrès ?

Non, c'est un rattrapage tout à fait normal ... un rattrapage !
Allez dans n'importe quelle maison, il y a une sonnette.

* Madame Depasse cuisine-t-elle bien ?

Ah, oui ! C'est un excellent cordon-bleu. Mon plat préféré ? ... La sauce aux champignons. Tout ce qui est à base de champignons.

* Madame Depasse ne vous a jamais servi de champignons vénéneux ?

Non. Jamais ! Nous nous entendons très bien.

* Avez-vous une âme de révolutionnaire ?

Non ! ... J'ai déjà rêvé de faire changer certaines choses... Sans pour autant avoir une âme de révolutionnaire.

* Que pensez-vous des révolutionnaires ?

Je les mate. Mais ce ne sont pas des révolutionnaires ! ... NON !

* Qu'est-ce que vous entendez par révolutionnaire ?

Un révolutionnaire, c'est quelqu'un qui veut changer le monde ou une situation.

* Vous êtes plutôt un dictateur ?

Pas du tout ... Pas du tout ... Oh non ! ... Pas du tout !

* Aimez-vous danser ?

Danser ? ... J'aime bien aller au bal de temps en temps. Mais je n'aime pas tellement danser. J'aime bien valser pourtant. Je ne passerais pas une nuit à danser. D'ailleurs, ça me fatiguerait. Je considère la danse comme un moyen de lier connaissance.

* Vous préférez le bar ?

Je m'attache plus au bar quand il y a une grande occasion.

* Vous vous intéressez davantage aux jeunes filles ?

Ce n'est pas mon problème.

* Etes-vous sportif ?

Je vais voir le sport. Je suis un sportif-gazette. Je suis supporter du Standard... Mais ça va changer ... Ça ne tourne plus très rond !.. Il y a deux ans, j'étais supporter de St-Trond.

Je fais de la natation tous les dimanches. C'est nouveau ça ! Oui, c'est nouveau. Si j'avais su que c'était si intéressant, j'y serais allé depuis plusieurs années.

* Que pensez-vous de l'intrusion des profs féminins à St-Louis ?
Est-ce un bien ou un mal ? Rougissez-vous quand vous rencontrez
une de vos consoeurs ?

Pas du tout. Mais je dis toujours que nous nous sentons beaucoup
plus à l'aise entre hommes ...
Certaines ne nous gênent pas ...

* Certaines ?

Parce qu'on les met dans le coup ! ... D'autres pas, parce qu'elles
ne sont pas à part entière de St-Louis. Certaines s'intègrent plus fa-
cilement.

* Comment entrevoyez-vous la mixité des élèves, mixité dont on parle
tant ?

Je n'y crois pas tellement ! chez les p'tits, oui ! ... On a déjà
entendu tant de choses chez les aînés à propos de la mixité que ..
On tend à introduire la mixité dans tous les établissements du Namu-
rois. Je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas un flot de garçons qui
pourraient sauver les élèves ! ... En tout cas, je n'aimerais pas donner
cours uniquement à des filles. Les garçons sont plus francs ! Et
elles ne réagissent pas aussi bien que les garçons ... Non, je préfère
les garçons.

* Pensez-vous encore aux anciens ?

Oui, et je garde d'eux un bon souvenir. Bien sûr, tout ne fut pas
facile, mais je n'ai retenu que les bons moments passés avec eux ...

* Que feriez-vous si on vous bombardait directeur ?

Je ne me vois pas directeur de l'Institut ... Ce serait un bombarde-
ment, en effet ... un ravage, une destruction vraiment organisée !
La première chose que je ferais, je n'y ai jamais pensé ! Même les
dieux restent impuissants devant la bêtise ! ... Ce serait une bêtise.
Faut avoir tué son père et sa mère
pour être directeur ! ! !



SOUVENEZ-VOUS DE M. CRISTEL

Lorsqu'il y a trois ans nous nous présentâmes, mes compagnons et moi, au premier cours de grec de la classe de quatrième, nous fûmes frappés, dès son entrée, par M. Cristel, par sa démarche lourde, son dos courbé, son éternel cigare et son air préoccupé.

A cette époque, nous étions pour la plupart des gosses insouciantes, ne pensant qu'à nous amuser et délaissant volontiers Xénophon pour le ballon rond. C'était compter sans M. Cristel, qui eut le grand mérite de nous faire apprécier toutes les finesses de la langue chère à Homère, grâce à des méthodes ordonnées et surtout par l'agrément qu'il réussit à donner à son cours en saisissant l'attention si souvent absente, d'une vingtaine de garçons de quatorze ans.

La silhouette caractéristique de M. Cristel, nous la retrouvions aussi, durant les beaux jours de printemps, sur le terrain de tennis, où il donnait volontiers la réplique à un élève. Car s'il était non seulement un excellent professeur, aimé de tous, M. Cristel n'en gardait pas moins une condition physique étonnante. Aussi, est-ce avec une profonde tristesse que nous apprîmes sa mort, au début du trimestre écoulé, mort qui survint après une longue et douloureuse maladie.

Ceux d'entre nous qui sont passés par sa classe conviendront que sa disparition a créé un grand vide à St Louis. Mais il faudrait que les autres, petits et grands, qui l'ont moins connu, se souviennent de ce personnage qui atteignit un but que peu de professeurs peuvent se vanter d'avoir touché, c'est-à-dire, se faire aimer non seulement comme professeur, mais aussi en tant qu'homme.

J.P. MAILLEUX.

POESIE.

CONSEIL DU CYCLE SUPERIEUR.

Ce jeudi 13 janvier s'est tenue la première séance du conseil du cycle supérieur (C.C.S.).

Chaque classe du cycle supérieur a élu un délégué chargé de la représenter et de défendre ses intérêts. Les neuf délégués se sont donc réunis en présence de M. Félix Depasse, chargé des relations entre le C.C.S. et le conseil de direction de l'institut.

Les neuf élèves avaient auparavant réuni leur propre classe en réunion libre et avaient discuté avec celle-ci des différents points proposés par le conseil de direction. Ces points sont :

- L'évaluation de la période des examens.
- L'évaluation des mesures prises au point de vue disciplinaire.
- Les actions pour le carême et l'animation religieuse (récollections, retraites).
- Les voyages scolaires.

Pour chacun de ces éléments, les neuf délégués ont défendu les vues de leur classe et ont établi un programme commun, qu'ils ont remis à M. Depasse. Celui-ci se charge de le présenter au conseil de direction.

Parmi les points les plus particulièrement discutés, on trouve :

- La demande de suppression des examens en salle commune d'étude.
- Le problème de l'auto-discipline de tous les élèves dans chaque classe et de toutes les classes du cycle supérieur..

Reste à savoir maintenant dans quelle mesure le conseil de direction tiendra compte de l'avis des élèves. C'est là en effet que se situe le point important de l'utilité et du rôle du C.C.S.

Est-il un décor de théâtre "pour faire croire que les élèves jouent un simple rôle dans la vie de l'institut ? "

Est-il un simple thermomètre dont le conseil de direction se sert pour mesurer la température ambiante des grandes classes ?

Ou bien est-il une excellente initiative tendant à remplacer les conseils de classe poussifs ?

Un comité dynamique, défendant activement les élèves ...

Un comité écouté ? ? ?

Il est certain que cette expérience sera ce qu'on en fera. Tous les élèves, depuis le dernier de troisième jusqu'au premier rhétoricien, doivent se sentir concernés. C'est peut-être l'occasion unique qui nous est offerte de nous faire entendre.

Le dialogue est à la mode, profitons-en !!!

La grasse matinée.

Vous montez en courant les escaliers, vous traversez rapidement le hall. Les rangs de primaires commencent à défiler ; déjà vous craignez d'arriver en retard.

Soudain, une voix dure comme une brosse vous crie : "Attendez un peu ici !". Ce qui signifie que malgré votre infime retard, vous allez devoir attendre encore un peu plus avant de gagner votre classe. Vous vous groupez alors avec d'autres retardataires autour du propriétaire de la voix et de la brosse qui vous donne un petit papier sur lequel s'étalent les mots : "Monsieur X" (votre nom) et l'heure de votre arrivée : "8H.27'30" ". Ce qui signifie que vous êtes 30 secondes en retard et que vous allez payer. N'essayez surtout pas de donner des excuses, cela ne marche pas, on ne la lui fait plus. Voyez donc ! il s'en servait déjà lui-même quand il était élève, mais cela fait longtemps : "On ne peut pas être et avoir été" et puis, ce n'est pas à un vieux singe que l'on apprend à faire des grimaces.

Bien sûr, ce n'est pas "légal" d'arriver en retard, mais de là à mettre des punitions pouvant aller, aux dires du préfet, jusqu'à deux, trois jours de renvoi, il y a une marge qu'il faudrait ne pas voir dépasser.

Pas vrai ? Un peu de sérieux, s'il vous plaît.



Attendez un peu...

Benoît PIETTE,

Rhétorique.



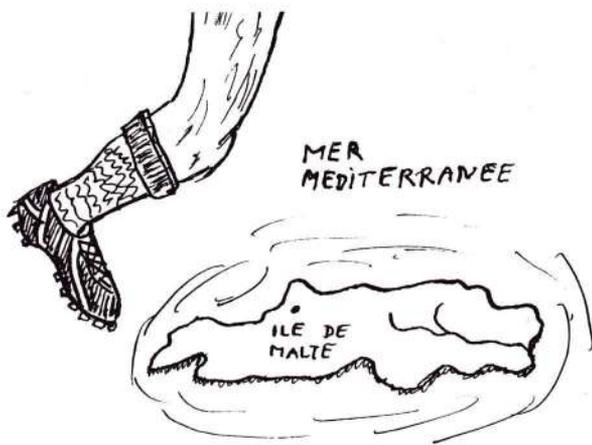
AU COURS DE LATIN !

Chaque fois que Charon voyait arriver quelqu'un qui n'était pas mort, il prenait peur !

Les dieux ne sont pas de petits saints !



Un très bon exercice pour les PROFESSEURS de latin serait celui de traduire la Bible en classe, préparant ainsi les cours de religion et ceux d'anglais, car on traduirait du latin en anglais sans passer par la langue maternelle, évitant ainsi toute erreur d'interprétation. Le ministère s'en occupe.



Voyage à Malte

22

Malte ! Pour tous, ce nom évoque maintenant les problèmes qui opposent les gouvernements anglais et maltais, et les décisions du ministre Mintoff. Coïncidence : ces incidents ont éclaté au moment où se disputait à Malte le tournoi de football "scolaires" de l'enseignement libre. Jacques Adnet faisait partie de la sélection belge, qui a passé là-bas une semaine "terrible".

Le voyage en avion a été, pour la plupart des joueurs, l'occasion de leur baptême de l'air, si bien qu'aucun d'entre eux n'était trop rasuré. Même impression au stade de La Valette, où des petits belges - habitués à jouer devant quelques dizaines de supporters - ont évolué devant plus de 2000 spectateurs déchaînés et ont été assaillis par les chasseurs d'autographes.

Le bilan de notre équipe nationale n'est pas fameux, puisque nous avons terminé derniers, mais certains joueurs ont cependant causé une grosse impression.

Notre Institut et notre Province ont été vraiment bien représentés par les trois "Namurois" de l'équipe.

Malgré les résultats peu convaincants, la bonne humeur resta cependant de mise, car, comme il arrive toujours dans des voyages semblables, la chambrée comprenait quelques spécialistes dans l'art d'amuser la galerie. Parmi ces petits marrants figurait notamment un garçon ressemblant tout à fait à J.P. Mailleux (un grand marrant, celui-là), aussi bien par sa physionomie que par sa façon de jouer. Le programme chargé prévoyait quatre matches à disputer en jours, mais les soirées étaient entièrement libres et certains joueurs belges ne se firent pas prier pour en jouir pleinement. Cela ne fit d'ailleurs de tort à personne, puisque, à défaut de tournoi, nos compatriotes gagnèrent la sympathie de beaucoup de Maltais ... et Maltaises. La veille du retour, la "Malta by night" de tous les joueurs français et belges fut vraiment épique. Quand vous saurez que les joueurs buvaient du vin à chaque repas et que la température oscillait autour de 20 degrés, vous comprendrez que les Belges soient revenus enchantés de leur séjour, même si, en bons sportifs, ils espèrent faire mieux la prochaine fois.

Enfin, on verra cela à Londres, l'an prochain !

reflet

DU PREMIER TRIMESTRE

La rubrique "reflet du premier trimestre 71-72", paraissant en janvier, nous permet à tous, éducateurs et élèves, de présenter nos meilleurs vœux à Monsieur l'Abbé Dehant et de lui souhaiter une bonne convalescence. Nous formulons également des vœux sincères pour Monsieur l'Abbé L. Caussin, directeur a.i.

Une bien triste nouvelle nous surprenait en ce début d'année scolaire : Monsieur Emile Cristel ne devait, hélas, plus revoir l'école où, depuis 1948, il s'était dépensé sans compter. Professeurs et élèves perdaient ainsi un maître accompli, exigeant et profondément épris de justice. Dieu nous l'a repris le 12 septembre.

En ce début d'année scolaire, nous avons assisté à l'arrivée massive de 10 nouveaux professeurs : de beaux, de plus beaux, de très beaux : trois demoiselles : Geneviève Capelle, Anne-Marie Falmagne et Gerda Vercruysse. Selon des sources contrôlables, et que nos célibataires ont, par ailleurs, contrôlées, ces trois cœurs sont, hélas, déjà retenus. Sept messieurs : Baudson, Deborsu, Feller, Fery, Gengler, Tilquin et Wéron.

Cette année encore, la population scolaire de notre école augmentait d'une centaine d'unités, et, continuant son travail de développement dans l'éventail des sections, Saint-Louis créait une nouvelle section d'élite : la scientifique A. Par ailleurs, les sections moderne et latine comptent dorénavant 5 classes au niveau de la 6ème.

Notre grande famille professorale s'enrichissait de deux épouses qui, comme leurs congénères, rencontreront dans leur conjoint, non seulement un infra-salarié, mais surtout un ami fidèle : en juillet, Monsieur Bernard Georges choisissait sa Lucienne ; en décembre, Monsieur Jacques André préférait sa Nicole. Nous les félicitons cordialement et nous assurons nos deux collègues de notre sympathie dans cette épreuve.

Nous félicitons également Monsieur l'Abbé Christian Jacquet, qui décrocha en décembre une grande distinction lors de son agrégation : petit abbé deviendra grand ...

Monsieur Philippe Capelle a réussi également, mais avec désinvolture toutefois, les tests des trois jours qui l'autoriseront à passer bénévolement un an d'utile service militaire. Bravo !

Sur le plan parascolaire, un nouvel effort a été fait : la création d'un club de judo, dont certains professeurs font partie : les autres voudraient assister aux séances, mais ils ne s'en sentent pas physiquement capables.

Enfin, fin décembre, un conseil général des élèves des 3 classes supérieures voyait le jour : il assurera, de la sorte, une liaison sûre entre les aînés et le conseil de direction, et permettra la concrétisation de leurs aspirations légitimes. Nous souhaitons bon succès à ce nouvel organe.

Au moment de conclure, nous apprenons le décès du papa de Monsieur l'abbé L. Caussin, directeur a.i. Nous lui présentons nos chrétiennes condoléances dans le deuil qui le frappe.

Félix DEPASSE,
Professeur.

Opération

ILES DE PAIX 1972

Le 12 janvier 1970 était lancée par l'abbé Rifon, en 3ème scientifique B et 3ème latin-sciences, l'opération "Module de la Paix" du père Pire. Cette opération consiste à vendre de petits modules de plastique, pour financer une île de paix en Inde.

On nous a fourni, pour les deux classes, 350 modules ainsi que des affiches destinées à "décorer" l'établissement.

Le coup d'envoi était donné à 12 h. 30. Le début fut assez pénible et plutôt décourageant. Mais le lendemain, grâce à Mr. Georges qui nous a permis de passer dans les classes, l'opération a pris une autre tournure...

L'opération a pris fin lundi matin. Et à midi, nous faisons les comptes : nous avons récolté 5.400 Frs. Ce n'est pas si mal, mais...

Jean BOONE,
3ème Sc. B.

rue Emile Cuvelier, 18
5000 - NAMUR.
Tél.: 210.16

Photo PETIT

Le spécialiste de l'amateur
Photo noir et blanc - couleur
Le meilleur service après vente
Travaux soignés
Choix unique d'albums

L'on est jeune à tout âge avec les vêtements

A S^T MICHEL

Propriétaire Walter Ronvaux

La ligne jeune et raffinée qui caractérise les vêtements **A S^T-MICHEL** se retrouve à chacun de ses 3 départements:

- **VETEMENTS
PRETS A PORTER**
pour Messieurs, Jeunes
Gens ou Garçonnetts
- **MESURES SANS ESSAI**
au prix de la confection
- **MARCHAND
TAILLEUR**
Travail de luxe

Et toujours des prix défiant
toute concurrence!

A S^T MICHEL

44 - 54, RUE DE FER, NAMUR

Téléph. : (081) 214.92 - 295.97



VAN ACKER

**rue de Fer 23
25**

5000 NAMUR

VETEMENTS DE SPORT

MAILLOTS DE BAIN

PANTALONS JEANS

Chaussures de Football

Basket, Volley, etc.

Prix spéciaux pour les élèves de l'Institut

CROISADE DE SAINT-LOUIS

*Bon chrétien je me hâte
chaque jour aux croisades
je combats les païens
de Borsu et Caussin.*

*Bien sûr la lutte est âpre
et souvent je m'enfuis
mais mon ordre est d'abattre
mon démon de midi.*

*Car ma botte inmanquable
est de suivre l'étendard
des rhétos épanouis (ex. Laret)
de l'école Saint-Louis.*

*Adieu donc Saint-Louis !
tes soldats sont finis
car ta croisade s'achève
et tes rhétos te laissent.*

*JEULIN Bruno
Rhéto.*

Horlogerie - Bijouterie
Orfèvrerie — Optique

Maison THIRY

rue de Marchovelette, 17
(en face de l'Innovation)

5000 NAMUR

Tél.: (081) 265.27

Créations - Réparations

MINISTERE DE LA JUSTICE (*)

Communiqué de la Police Judiciaire.

Recherché : le supposé majeur d'âge Michel Wéron.

Signalement : gars jeune, de taille moyenne, sympa. et qui a la fâcheuse habitude de cligner de l'oeil droit en cadence, la joue droite se déplaçant de bas en haut également en cadence (au même rythme que l'oeil, ces deux mouvements étant bien coordonnés).

Parfait bilingue. "Se débrouille" également plus qu'honorablement en Allemand.

Jusqu'à présent, l'enquête n'a rien donné. Un de ses intimes, récemment interviewé, nous a fait diverses révélations :

Depuis quand connaissez-vous Michel Wéron ?

Laissez-moi vous raconter le tout par le menu. Le 1er du mois de septembre, jour par excellence où élèves et professeurs s'entredévorent, fut fertile en événements. Par exemple, après une première prise de contact avec notre bienheureux (demandez-le lui) titulaire, nous voyons apparaître un jeunet, un "bleu" prêt à assurer la difficile succession de M. Depasse. Un silence inaccoutumé règne dans la classe (soit dit en passant, cela a changé depuis lors, et ceci concerne tous les professeurs qui ont le plaisir de nous connaître). Enfin, ce silence est rompu par quelques mots timidement (j'insiste) prononcés par notre nouveau "prof". Après nous avoir certifié que sa voix manquait de puissance (ce que personne dans la classe n'avait remarqué, et je ne parle qu'à coup sûr), il dresse une courte ébauche de ses origines, de ses antécédents...

Et le tout sans donner d'explication sur son parachutage à l'Institut Saint-Louis (heureux ou malheureux coup de hasard ? Jugez vous-mêmes !). Précision importante : cet exposé se fit dans notre langue maternelle (1). Depuis lors, à part les "het niveau" et autres "het aquarium" habilement traduits par nos sympathiques compatriotes à l'imagination débordante, nous n'avons plus entendu à ce cours un seul mot de cette langue merveilleuse qu'est le Français (exagération à l'appui). Bref, nous avons découvert chez M. Wéron des talents qui, jusqu'alors, nous étaient cachés, mais qui, maintenant, se sont entièrement révélés.

La dernière fois que vous l'avez vu, paraissait-il anxieux ?

Non. Avec Mr. Wéron, d'ailleurs, les cours SE SUIVENT ET SE RESSEMBLENT. Par ici, un clignement d'oeil (droit, je précise), par là, un "ZOEK"(2) exaspéré à Bernard Darmont et toujours des textes du plus haut intérêt (3). (Vindt u niet..?)(4).

Donnait-il l'impression de redouter quelqu'un, quelque chose ?

Oui. Il évitait de coter quelqu'un huit (lire : "huèt") sur dix. Je ne sais d'ailleurs toujours pas pourquoi !

Michel Wéron n'est-il pas célèbre pour une quelconque raison ?

Si. Un illustre écrivain a, il y a peu, écrit un poème à son sujet ; je cite :

*"L'autre jour au fond du vallon
Un serpent piqua M'sieur Wéron.
Que pensez-vous qu'il arriva ?
Ce fut le serpent qui creva ! "*

SANS RANCUNE.

E. HEYNEN - ST. MAILLEUX

Poésie.

NDLR : lu et approuvé par le Venimeux en question.

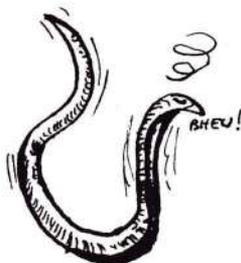
(*) : la justice serait qu'on ne le retrouve pas.

(1) : sachez-le : les auteurs sont francophones.

(2) : trad. "Cherche".

(3) : pour occuper vos loisirs, lisez "Vlaanderen en Nederland II" : passionnant ! Ah ce programme !

(4) Trad. littérale du "flamand" : "Ne trouvez-vous pas ? "



?

Utopie

? ou réalité future

Le 18 janvier, deux élèves de l'Institut écopiaient de la sanction la plus grave qui soit, après le renvoi définitif. Ces deux élèves, dont je tairai le nom, furent renvoyés pour deux jours. Ils avaient "fauché" à deux reprises une bouteille de jus de fruit, au réfectoire des externes. Sanction grave, tout le monde en conviendra. Mais était-elle dans la juste proportion de la faute commise ?

L'objet de cet article n'est pas de contester l'autorité établie, ni de faire le procès de certaines mesures disciplinaires, mais plutôt de voir clair dans cette affaire de discipline et se demander si une amélioration ne pourrait être apportée dans ce domaine.

Alors, si vous voulez, reprenons depuis le début la filière à suivre qui nous mènera à la sanction elle-même et à ses causes. Deux élèves volent une ou deux bouteilles de jus de fruit. Le surveillant les surprend et les emmène auprès du Directeur, l'abbé Caussin en l'occurrence. Jusqu'ici rien d'anormal ! Mais c'est à partir de ce moment que la procédure peut être discutée. Voyez plutôt : notre Directeur, apprenant que ces deux garçons ont commis un acte peu honnête et, en quelque sorte, assez déshonorant pour un Institut comme Saint-Louis, l'abbé Caussin donc décide de leur donner un renvoi provisoire. Il ne tient pas à ce que ce genre d'infraction se représente et d'ailleurs, on peut être sûr que cette mesure portera ses fruits : les deux gars, qui n'ont rien de vadrouilles, ne rééditeront pas leur acte malencontreux.

Cependant, on peut se poser la question de savoir si ce renvoi ne porte pas préjudice à un domaine autre que la discipline : les études ! En effet, deux jours de renvoi, cela représente tout de même une coupure assez importante dans le fil des cours, et donc la difficulté de remettre à jour ses notes, car il ne s'agit pas de "se faire lâcher" ! Bref, ce renvoi n'est-il pas une décision trop souvent prise à la légère ?

De réels progrès ont été faits, pour une meilleure coopération entre professeurs et élèves. Pensez au conseil d'élèves qui vient d'être mis en place. La question de discipline est malheureusement souvent étouffée par d'autres sujets qui passent pour être plus importants. Or, imaginons un instant ce que la discipline sera probablement d'ici quelques années, si toutes les bonnes volontés s'y mettent.

Fermez les yeux... Représentez-vous la scène : vous avez 16 ans, vous êtes en troisième et vous avez commis une infraction au règlement : vous avez profité de ce que votre classe allait au théâtre

pour passer l'après-midi à flâner dans les rues. Le professeur s'en rend compte, avertit la direction, qui décide de vous faire passer devant le Conseil de Discipline. Le mercredi suivant, vous vous présentez devant ce "tribunal" composé d'un élève de chaque classe du cycle supérieur, d'un délégué du corps professoral et d'un surveillant. Vous n'avez pas d'avocat, car vous devez apprendre à vous défendre vous-même. Après avoir exprimé votre point de vue, vous sortez et le conseil délibère, tenant compte dans son verdict de vos antécédents et de votre comportement général.

Le lendemain, on vous transmet le verdict... qui sera peut-être lourd. Mais néanmoins, vous pourrez, en votre âme et conscience, reconnaître qu'il est mérité car vous aurez la certitude d'avoir été jugé, non seulement par un professeur, mais aussi par des élèves, semblables à vous. Vous aurez pu vous défendre et exprimer sans crainte votre point de vue.

Voilà... Maintenant, le rideau est tiré, ouvrez les yeux et si vous constatez que c'est moi qui suis en train de rêver, surtout, NE ME REVEILLEZ PAS !!!

J.P. MAILLEUX
2e latin-grec



AU COURS DE RELIGION.

Le fils de l'homme... Sortez !

Vous voulez aussi aller à la porte ? Tenez-vous convenablement... Ils seront jugés d'après cette attitude-là !

Le professeur : "Quand un frère catholique s'engage à Dave, il sait que sa raison en souffrira. Il y a des frères infirmiers qui deviennent fous. Pas tous, mais 'y en a..."

Un élève : "C'est parce qu'ils sont frères qu'ils deviennent fous !... D'ailleurs, il y a de moins en moins de vocations ! "

Le professeur : "La question n'est pas là. Mais il faut remarquer qu'il y a pénurie de facteurs. En effet, il faut se lever à cinq heures du matin."

On ne se refuse rien pour améliorer sa culture générale... et son teint : Mrs l'abbé Charles et l'abbé Caussin se dorent au chaud soleil d'Egypte... Voyage d'affaires ? ? ?

LE CERCLE PAYS DE NAMUR

Sous la conduite de B. GEORGES, Président, J. FIVET, secrétaire, et de l'abbé A. MICHAUX, trésorier, quelques élèves de troisième, amateurs des choses du passé, se sont groupés pour étudier le folklore et l'histoire du Pays de Namur.

Ensemble, ils ont déjà visité quelques musées namurois et ont participé à des promenades guidées dans les fortifications et les souterrains de notre citadelle.

Pendant les vacances de Noël, ils ont consacré quelques jours au nettoyage de l'ancienne cuisine de Terra-Nova (près du pont-levis de la citadelle).

Le cercle édite une revue bimestrielle qui a pour titre "Pays de Namur". Dans ces pages d'histoire et de folklore, on peut trouver des articles tirés d'ouvrages les plus savants, de livres devenus rares, si pas introuvables, ou de documents d'archives généralement peu accessibles au grand public. Grâce à "Pays de Namur", le passé de notre pays n'est plus le domaine privé de quelques spécialistes. On peut s'y abonner en versant 80 Frs pour un an (six numéros) au CCP 792207 de "Cercle de Délassement I.S.L." à 5000 - Namur ou en s'adressant à l'abbé MICHAUX à l'Institut.

Du 29 février au 5 mars, le cercle présentera à la Bourse du Commerce (Place d'Armes) une exposition rétrospective sur Namur. Cette exposition intitulée "Raconte Namur" rassemble toutes sortes de documents, gravures, dessins, photos, maquettes, plans, armes et objets divers qui, classés chronologiquement, vous "raconteront" Namur, son développement économique ou social, son passé militaire et son histoire religieuse. Le folklore et la philatélie y seront également représentés. L'entrée est gratuite pour tous, parents, élèves et anciens y sont invités.

Signalons encore que le cercle "Pays de Namur" est membre d'une commission désignée par l'Administration Communale pour étudier les possibilités d'exploitation et d'aménagement de la citadelle.

Le cercle est accessible à tous les élèves d'humanités que la chose intéresse. S'adresser à B. GEORGES... Si pas sérieux, s'abstenir.

J. FIVET.

Quoi de neuf chez les Anciens ?

Le problème posé par la disparition de la revue "Saint-Louis" en septembre dernier a trouvé une solution grâce au dynamisme de quelques-uns. Heureusement que dans un monde rempli de "on n'a pas le temps, ça ne marchera pas, j'ai tellement d'obligations", il en est qui peuvent encore prendre initiatives, risques et... temps !

Et voilà : vous avez entre les mains le premier résultat, un des 500 exemplaires tirés en offset d'une revue de JEUNES qui est en même temps une revue d'ANCIENS.

L'Association avait besoin d'un périodique publié par des jeunes de Saint-Louis, parce que cela permet de maintenir le contact avec une certaine ambiance, avec l'Institut lui-même. D'autre part, nous n'avons pas suffisamment de matériaux que pour assurer une rédaction et une diffusion centrée sur la seule vie de l'a.s.b.l.

Ce que nous apportons à cette revue, c'est un support financier permettant l'édition professionnelle, un esprit neuf dans l'expression et l'organisation de la revue et enfin la chronique de l'Association en tant que communauté active.

Nous n'attendons pas de critiques mais la collaboration de tout qui veut réaliser quelque chose, apporter une expérience ou simplement s'exprimer dans le cadre de l'Association.

Doit-on ajouter que "S.O.S. CERVEAUX" résonne aussi comme un appel aux Anciens ? Combien "ont le temps" ? Ou plutôt "combien prendront le temps" ? Tout est question de hiérarchie dans les valeurs...

Guy LACROIX
Président
Rhéto 62

Le prix des Anciens

Depuis quelques mois déjà, le comité directeur de l'Association avait décidé de créer un "prix des Anciens" en faveur des élèves des classes terminales de Saint-Louis. Voici in extenso le texte du règlement organisant ce prix, tel qu'il a été proposé aux intéressés. Les précisions relatives au point 6 seront apportées dans le prochain numéro de la revue :

1) Le Conseil d'administration de l'Association des Anciens de Saint-Louis à Namur a institué un "Prix des Anciens" qui sera décerné à l'occasion d'un concours annuel, réservé aux étudiants de la classe terminale des différentes sections.

2) Ce concours est ouvert aux travaux de reportage réalisés par les étudiants au cours de leur voyage en groupe pendant les vacances de Pâques.

3) Un tel reportage doit être réalisé par une équipe de deux étudiants travaillant en collaboration et doit comporter nécessairement une partie "documents" (films, diapositives, enregistrements, etc...) et une partie "commentaires" (touristiques, historiques, anecdotiques, etc).

4) La répartition et l'importance relative des commentaires et des documents ainsi que le mode de présentation sont laissés entièrement à l'imagination, aux moyens et aux talents des membres de chaque équipe, pour une durée de présentation de 30 minutes environ.

5) Le prix est constitué par une bourse de voyage offerte à chacun des deux auteurs du meilleur reportage.

6) La date de présentation des travaux, le montant du prix et la composition du jury sont arrêtés chaque année par le Conseil.

D'avance, bon amusement et bonne chance à tous !

Luc ARNOULD,
responsable "Presse"
Rhéto 62.

le trésor de l'asbl

cotisation - cotisation - cotisation - cotisation - cotisation - cotisation

Nous attirons l'attention des 281 membres de l'a.s.b.l. sur les faits suivants :

- a) l'exercice social précédent a été particulièrement long : 1/9/1970 - 31/12/1971 ;
- b) les caisses de l'Association sont à renforcer d'urgence ;
- c) le montant des cotisations est fixé à :
 - 75 Frs, membre étudiant ;
 - 150 Frs, membre ordinaire ;
 - $n \times 75$ Frs, avec $n \geq 3$, membre super.
- d) le N° de CCP de l'a.s.b.l. "Les Anciens de Saint-Louis-Namur" est toujours le même : 72.45.57 ;
- e) la cotisation couvre l'année civile 1972. Elle donne droit à celui qui la règle rapidement à :
 - une satisfaction morale non négligeable ;
 - la qualité de membre constructif et statutaire.



Un ouvrage de référence indispensable dans la bibliothèque de tout membre digne de ce nom :

L'ANNUAIRE DES ANCIENS

Le nouvel annuaire des Anciens est actuellement sous presse. Format revu, impression agréable, couverture solide... Le contenu ? 281 noms classés par ordre alphabétique. Complètement à jour, du moins, on l'espère ; ensuite, un répertoire professionnel (les relations, c'est important dans la vie !) ; et enfin, une liste de tous les rhétoriciens sortis de Saint-Louis, par promotion, depuis 1940. Beaucoup s'étonneront de voir des parents, cousins, amis sortis du même collège. Le monde est petit. Beaucoup s'étonneront aussi de constater que ces derniers ne sont pas affiliés à l'Association. Négligence de leur part ? Adresse perdue au siège de l'a.s.b.l. ? Qu'importe ! C'est à vous d'agir dans ces cas : relevez les noms des gens que vous connaissez, envoyez-nous leur adresse exacte et nous prendrons contact avec eux, de votre part.

Nous sommes 281 à ce jour. Prochain objectif : 500 membres adhérents dans deux ans, mais... pas sans votre collaboration !

A QUAND LE PROCHAIN RALLYE DES ANCIENS ?

Le 28 novembre 1971, par une belle journée d'arrière-saison, s'est déroulé le premier rallye des Anciens. Ils sont venus, peu nombreux, (23 participants en tout), mais on reconnaissait là l'ancien 1926 et l'ancien 1970, sans parler des autres, rivalisant d'enthousiasme et de bonne humeur. Bernard Legrand (rh. 56) et son épouse avaient bien fait les choses, choisissant et dosant épreuves et paysages avec beaucoup de bonheur. Du côté organisation, c'était un coup de maître.

Au soir, dans la chaude ambiance de la Ferme du Quartier, on fut long à commenter telle pierre, telle chapelle, tel ruisseau, tous autour d'une gigantesque fondue bourguignonne...

A quand la prochaine équipée ? !

CONJUGAISONS ET DECLINAISONS IRREGULIERES.

Je pense parfois que nous (toi, lui et moi) manquons fréquemment de courtoisie dans nos conversations les plus banales. C'est ainsi qu'on y trouve des conjugaisons et des déclinaisons tout à fait irrégulières mais d'un emploi fort courant.

Pour exprimer une même action, le verbe sera différent suivant qu'il est à la première, à la deuxième ou à la troisième personne. La règle fondamentale est la suivante :

"Je mange, tu bouffes, il crève de faim".

Les exemples ne manquent pas :

"J'ai de l'amour-propre, tu es orgueilleux, il ne sait jamais reconnaître ses torts".

"J'ai mal de tête, tu es mal levé, qu'est-ce qu'il a bouffé ce matin".

"Je me suis assez bien défendu, tu t'es fait battre, il a été aplati".

"J'ai tout fini en trois heures, il te faut trois heures pour faire cela ? Il n'y est pas fichu de le faire en trois heures".

"Je construis, tu bricoles, qu'est-ce qu'il fabrique ? "

"J'ai réussi, tu ne t'en es pas trop mal tiré, il a eu de la chance de s'en sortir".

"J'étudie, tu as toujours le nez dans tes bouquins, c'est un manche-à-balle".

"J'ai dû me tromper, tu charries, il ment comme un arracheur de dents".

"On a sali mon vélo, ta bécane est crasseuse, voilà l'autre avec son tas de ferraille".

"J'en connais une bien bonne, tu déconnes, il se croit spirituel".

De même, certains substantifs subissent ce changement selon leur propriétaire. Cela donnera :

"Mes vêtements, tes nippes, ses loques".

"Ma moto, ta pétoire, son moulin".

"La voiture de papa, la cage de ton père, la ferraille de son vieux".

"Mes livres, tes bouquins, son bric-à-brac".

"Mes souliers, tes godasses, ses boîte-à-pompes ".

Et ainsi de suite.

Curieuse habitude vraiment !

Merci de m'avoir lu.



"Madone aux Etourneaux"

Réalisée gracieusement par le sculpteur Albert Houart au profit de la fancy-fair 71.

Mise aux enchères "américaines" par le secrétariat de l'a.s.b.l.

"Les Anciens de Saint-Louis", elle rapporta la somme de 15.500 F.

Elle fut remportée de haute lutte par le docteur A. Bollen.

Helpé, rue Dewez, 36 - 5000 Namur - Tél. : 71.609
